

L'Acédie

Paroisse de Montluel - **Carême** - Les 7 péchés capitaux

Nous poursuivons notre série d'enseignements par l'avant dernier péché capital qui s'apparente à la paresse et qui porte un nom bizarre : l'acédie. Ce péché bien mal connu nous atteint tous, un jour ou l'autre, comme vous allez vous en rendre compte.

Qu'est-ce que l'Acédie ?

Saint Thomas d'Aquin propose deux approches complémentaires de l'acédie :

➔ ***L'acédie est une tristesse vicieuse qui vient s'opposer à la joie que procure dans l'âme la présence de Dieu.*** Ce péché débranche l'âme de Dieu, nous déconnecte de la prise divine. Il en résulte une langueur spirituelle, un manque de goût pour la prière. La vie intérieure devient aride et sans saveur. La messe nous rebute, l'oraison dégoûte...

➔ ***L'acédie nous dégoûte d'agir.*** Ce n'est pas un simple passage à vide, un coup de *spleen*. C'est beaucoup plus profondément un refus d'agir en vue du Royaume éternel, un renoncement au Bonheur éternel et une absence d'écoute des désirs de son cœur profond. Par cette passivité, nous ne stagnons pas ; nous nous laissons aspirer vers le bas, le trou noir, au lieu de nous élancer vers le haut.

En quoi est-ce un péché capital ?

L'acédie nous pousse à remettre au lendemain ce que nous *devons* faire le jour même. (c'est ce qu'on appelle « la procrastination »). On s'agite et on se disperse dans de multiples tâches qui nous font oublier l'unique nécessaire : notre fameux « devoir d'état ».

L'acédique cherche de multiples compensations à son vide intérieur. La recherche de plaisir est alors une protection efficace contre l'angoisse : plaisir de la table, de la télévision... L'acédie devient vite alors la mère de tous les vices. Elle entraîne à trouver des compensations toujours plus extrêmes à l'ennui et au désespoir.

Enfin, l'acédique s'éloigne du juste service de Dieu ou de l'Eglise pour s'asservir dans un activisme trépidant ; toujours par peur de se retrouver seul face à soi-même, peur de soi, peur du silence... Cette attitude enfante d'autres défauts : le verbiage, la curiosité, l'agitation intérieure, la quête perpétuelle de la nouveauté, l'inconstance, le manque de fermeté dans ses résolutions, l'indifférence face aux choses de la foi et à la présence du Seigneur, la rancœur pouvant aller jusqu'à la méchanceté délibérée.

Comment se dissimule-t-elle ?

- ➔ **Les justifications** : l'acédique justifie son instabilité, sa suractivité. Y compris dans le domaine spirituel : on change de paroisse, de confesseur, on virevolte de groupes de prières en communautés nouvelles...
- ➔ **L'habitude**, « seconde nature » : quand la mollesse s'insinue en douceur.
- ➔ **La complicité du monde ambiant** : Paradoxe : il est dans l'air du temps d'être hyperactif, et pourtant notre monde nous incite à la paresse. Notre monde nous pousse à faire ce qui plaît, à maximiser le plaisir en le variant sans cesse.
- ➔ **L'acédie se greffe** de manière privilégiée *sur certaines blessures* d'ordre psychologique.

Comment la reconnaître ?

- ➔ **L'impatience** contemporaine est une forme d'acédie. Tout, tout de suite et toujours plus vite.
- ➔ **L'instabilité** : l'acédique ne tient pas en place, il cherche à tromper l'ennui.
- ➔ **Dispersion et diversion** : l'acédique s'active mais oublie son devoir du moment présent.
- ➔ **Les remises en question abusives** : l'acédie frappe souvent en milieu de vie. Crises de doutes entre 40 et 50 ans. Elles provoquent des divorces, des ruptures, des dépressions.
- ➔ **Le goût démesuré pour la détente** : se laisser séduire plus que se laisser convaincre.

Comment y remédier ?

- ➔ **Retrouver sa vocation d'enfant de Dieu** : redécouvrir combien nous devons être habités par le désir de Dieu
- ➔ **Vivre l'instant présent** : l'acédique fuit l'instant présent et vit dans l'illusion ; il préfère idéaliser le passé, ou rêver le futur.
- ➔ **Redécouvrir la prière** : ne rêvons pas : la prière est souvent un combat. N'attendons pas de retrouver le goût de l'oraison pour recommencer à prier ; c'est en priant qu'il reviendra...
- ➔ **« Demeurer dans sa cellule »** : c'est-à-dire tenir là où l'on est, ne pas changer de cap. Résister à la tentation de « zapper ». Le changement extérieur n'induit pas de changement intérieur.
- ➔ **Persévérer** : c'est la persévérance qui combat la désespérance, notamment dans la prière et le devoir d'état ! L'endurance rétablit la paix.
- ➔ **Ne pas fuir dans le sommeil** : Trop dormir est aussi anormal que l'insomnie. Elle est souvent une fuite du réel.
- ➔ **Agir à temps** : Cessez d'ajourner les décisions importantes.

➔ ***Pleurer*** et remettre toute son âme entre les mains de Dieu

➔ ***Pratiquer l'humilité*** . Le Catéchisme de l'Eglise Catholique lie l'acédie à l'orgueil. Plus on tombe de haut, plus on se fait mal.

➔ ***Prendre des initiatives*** : Ne pas toujours laisser les autres décider pour vous. L'esprit de conciliation n'est pas désengagement. Ne pas laisser les événements décider à votre place et les situations pourrir.

➔ ***Combattre l'oisiveté*** car elle est la mère de tous les vices.

➔ ***Ne pas remettre en question les engagements*** : l'acédique regrette l'engagement pris. Il s'attaque aux choix définitifs : mariage, sacerdoce, vœux religieux. Voilà pourquoi c'est un démon de la maturité.

➔ ***L'accompagnement d'un père spirituel*** : Dans le trouble, il est sage de se confier à une personne de jugement et de confiance.

➔ ***Méditer sur la Croix*** : L'acédie frappe à Gethsémani. Les disciples dorment. Jésus est attaqué par la tristesse, l'accablement, l'angoisse, mais il sort victorieux de ce combat. Une fois terrassé, le démon de l'acédie s'écarte et laisse l'âme en paix.

Conclusion : L'Acédie et l'Orgueil que nous verrons ensuite, ce sont les deux péchés qui coupent le plus radicalement mais aussi le plus subtilement l'homme de Dieu. Mais n'oublions jamais que Dieu s'abaissera toujours plus bas que le fond de notre misère où la bassesse du péché nous aura laissé descendre.
